

Dimanche 4 novembre 2007

Michée 6,6-8

Ernest Mathis
Strasbourg

AIDE A LA PREDICATION

A)- EXPLIQUER

Ce texte ne peut être compris qu'en fonction des vv. 6,1-5. Il s'agit de paroles, d'écoute et de réponses. Dieu est en procès avec son peuple (v.2) et prend pour témoin le cosmos tout entier. Il se défend contre des reproches du peuple (v.3) non formulés, mais ne prononce pas de jugement contre la désobéissance d'Israël. Il se justifie et rappelle tout ce qu'il a fait pour son peuple (v.4). Dieu parle avec son peuple et se penche vers lui avec grâce (v.5c): c'est là sa justice. Mais il l'interpelle fortement en lui demandant d'écouter et de répondre.

Sur ce, des contre-questions sont posées avec comme leitmotivs: Comment me présenter dignement devant Dieu? (v.6a) Des propositions concrètes sont faites, culminant dans l'impossible suggestion du sacrifice du premier-né (v.7b), comme si ce sacrifice pouvait guérir le fossé entre Dieu et l'homme. Ce que Dieu cherche en l'homme, ce ne sont pas les sacrifices (8), mais un écho à la justice de Dieu. L'homme s'entend dire qu'il peut marcher avec son Dieu et trouver le chemin du bien, pour que justice et amour deviennent réalité.

A ce point précis, la prédication prendra nécessairement une orientation christologique. Cf. Hébreux 1,2ss : le "parler" de Dieu avec son peuple a trouvé son point culminant dans la venue de son Fils. En lui, Dieu s'est abaissé de manière unique pour manifester aux hommes son amour et sa miséricorde, et attend maintenant que les hommes y répondent. Il s'agit maintenant d'écouter cette "Parole" faite chair, afin de devenir capable de répondre à son attente. Par Jésus-Christ et en lui, il nous est dit ce que Dieu attend de nous :v.8c

B)- PRECHER

(Suggestion: Lire d'abord vv. 6,1-5)

2) Personne n'aime parler à des oreilles sourdes. A plus forte raison le Dieu d'Israël! On parle à quelqu'un pour être entendu. A plus forte raison le Dieu d'Israël! Mais qui écoute vraiment, est aussi sollicité de répondre : ici le peuple d'Israël à son Dieu. Que peut signifier le parler de Dieu d'un temps depuis longtemps révolu pour nous aujourd'hui? Le parler de Dieu et nos réponses sont indissolublement liés ensemble.

I - " Moi, ton Dieu, je te parle! "

" Je te parle! " Voilà le début du dialogue de Dieu avec son peuple.

Ce dialogue est introduit par le v.1: "Ecoutez donc ce que dit le Seigneur!" Dieu attend un procès contre son peuple et appelle les éléments de la nature à en être les témoins. Israël n'a jamais vraiment écouté, c'est pour quoi Dieu veut le contraindre à ouvrir les oreilles pour qu'il réponde enfin.

Mais la suite du dialogue nous étonne : Dieu n'accuse pas, mais il prend une position de défense. Manifestement, le peuple s'était plaint contre son Dieu, l'avait même accusé. Dieu s'en fait l'écho: " que t'ai-je fait, mon peuple... dis-le moi!" Dieu est prêt à accepter ces plaintes, car il est son Dieu et lui son peuple. C'est l'alliance qui est en jeu, voilà pour quoi il veut le dialogue et invite Israël de justifier son mécontentement. La relation ne doit en aucun cas être abrogée, c'est pour quoi Dieu parle et attend une réponse. Cet entretien ne nous concerne-t-il pas aujourd'hui? Dieu ne nous parle-t-il pas aussi aujourd'hui, de façon précise? Et c'est étonnant : il nous laisse la parole pour lui dire ce qui nous pèse. Car nous aussi, nous avons des questions, des doutes, des tentations, des soucis, tout ceci mêlé à un sentiment d'incapacité~ et d'échec, de peur et de culpabilité: les terribles informations quotidiennes provenant du monde entier et qui nous parlent de terreur et de guerres, d'épidémies et de catastrophes qui nous font demander avec douleur : "Où reste dans tout cela notre Dieu, créateur et Seigneur du monde? Que fait-il face à tout cela? Abandonne-t-il les hommes à leur destin? Ne serait-il pas impuissant, à la fin? De même, notre propre vie et nos questions sans réponse nous pèsent lourdement...

C'est étonnant, mais vrai. Dieu nous encourage à lui parler et à lui soumettre ce qui nous pèse. Le procès contre le peuple est devenu un vrai dialogue, un entretien grave et authentique. Dieu ne s'abaisse pas seulement vers nous pour parler, mais aussi pour écouter ce que nous avons à apporter comme plainte. Pas de doute: Dieu tient ferme à son alliance. Et même, il se surpasse en Jésus-Christ : " Ceci est mon Fils bien-aimé ; c'est lui que vous écouterez! "

II - "Ecoute, mon peuple!"

Pas de doute: Dieu prend les plaintes d'Israël et les nôtres au sérieux, il les connaît et elles lui importent. Voilà pourquoi il nous invite à écouter. ;Israël doit se souvenir de ce qu'il a fait pour lui de tout temps. C'est ainsi qu'il se justifie et écarte les reproches injustifiés. Il lui rappelle les épisodes de la libération d 'Egypte, etc, etc... Au fond, tout cela, le peuple devrait le savoir aussi, mais Dieu le lui rappelle par amour et sollicitude. Tout cela est rappelé à Israël, pour qu'il comprenne enfin ce que Dieu attend de lui.

Israël doit apprendre que l'attitude de son Dieu envers lui entraîne des conséquences pour son obéissance envers son Dieu. Ce que Dieu veut pour son peuple est bon et signifie pour lui une vie accomplie. C'est ainsi que Dieu s'abaisse envers son peuple, lui parle, pour qu'il l'écoute. Non seulement il n'y a dans son attitude aucune condamnation, mais il veut le gagner avec amour pour qu'il lui fasse confiance.

Tout cela est aussi valable pour nous. Nous, de même, nous avons à écouter ce que Dieu veut et ce qu'il fait. Mais il nous faut sentir que ce parler de Dieu "à nos Pères par les prophètes" n'est pas le dernier mot de Dieu ni son mot définitif. L'épître aux Hébreux nous révèle ce mystère: " en dernier lieu, Dieu nous a parlé à travers le Fils, qui porte toutes choses par sa puissante parole". Dieu nous exhorte aujourd'hui à écouter sa voix à travers le Fils:"Ceci est mon Fils bien-aimé, c'est lui que vous écouterez!".

L'invite de Dieu "Je te parle" signifie donc d'abord pour nous d'écouter la Parole du Fils et son message, car c'est lui qui nous révèle maintenant la Parole salvatrice de Dieu. Par Jésus, nous entendons en effet une très riche Parole : paroles et prédications, histoires et actions dont il nous gratifie, nous console et nous libère. En Christ, Dieu s'abaisse vers nous et nous gratifie de tout le bien dont il est capable. C'est sa justice seule qui nous justifie par grâce. Christ est devenu pauvre pour que

nous devenions riches. Ecouter Jésus signifie donc: accepter le message du salut tout entier et vivre par lui. "Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la gardent" dit Jésus. Il nous est vraiment dit, ce qui est bon (notre texte, v. 8!). A nous d'écouter, et de répondre!

III - "Réponds-moi!" dit Dieu

Il est clair que Dieu attend une réponse - des Israélites et de nous. Parce qu'il parle avec nous, il n'attend pas seulement que nous écoutions, mais que nous réagissions. Comment réagir? Notre texte essaye d'abord de l'esquisser par des contre-questions: comment m'approcher du Seigneur? Plus loin, il avance plusieurs possibilités de sacrifices expiatoires (v.7 ...) jusqu'à l'exemple extrême du sacrifice d'un nouveau-né. Cet exemple absurde prouve par lui-même que l'apostasie, le reniement du peuple ne peut pas être comblé. Le fossé entre l'homme et Dieu est trop profond et ne peut être comblé par l'homme.

Ne sommes-nous pas aussi en danger de sous-estimer ce fossé? et de surestimer nos capacités? Allons! Nous ne sommes pas si mauvais que ça)
On se donne de la peine de vivre honnêtement! Chacun peut commettre une erreur.
On va à l'église, nous prions, chantons et donnons notre obole !

Nous essayons de croire... Que pourrions-nous faire de plus? Jeûner, prier plus souvent et plus intensément?

Mais, malgré tous nos efforts, nous ne pourrions pas guérir nous-mêmes la rupture avec Dieu et construire notre salut. Cette expérience nous conduit au message de notre texte au v.8:"Il t'est dit ... "c'est-à-dire Dieu a parlé par son Fils Jésus-Christ. Il est lui-même la Parole qui réalise notre salut et nous appelle à une vie nouvelle. Ce qui entraîne comme conséquence la vanité de tous les sacrifices humains, mais l'acceptation dans la foi de ce que Dieu a fait pour nous en Jésus-Christ, et d'en vivre: v.8C...

La Parole de Dieu en la personne de Jésus-Christ nous fait apparaître sa justice comme grâce. Une grâce que nous sommes appelés à mettre en pratique dans toutes nos relations de vie: famille, amitié, etc... Dieu a fait en Jésus-Christ le pas décisif: nous le suivons dans la belle liberté des enfants de Dieu, portés et encouragés par l'amour bienveillant, réparateur et consolateur du Père.

AMEN

C) - PRIER

Nous te disons merci, Seigneur notre Dieu, de nous parler en Jésus-christ avec amour et bienveillance. Ouvre nos oreilles, pour que nous recevions sa Parole comme la tienne. Accorde-nous la force de te répondre à travers notre vie et nos actes. Fais-nous la grâce de cheminer jusqu'au but avec discernement et vigilance.

D) - CHANTER (N° dans Arc-en-Ciel)

42, 1-3 : Comme un cerf altéré
208, 1-3 : C'est toi Seigneur
231 , 1-3 : Dans ta Parole
405, 1-3 : Mon Dieu, mon Père

Amen.